

La Libre Belgique

15.10.2014

Circulation: 45639

8de628

Page: 48

138

La Libre BELGIQUE

“Brundibar”, poétique, minimaliste, puissant

Opéra Une œuvre pour et par des enfants, à travers le Festival de Wallonie.

Ce pourrait être un plaidoyer pour l'efficacité homéopathique (en art) : d'autant plus agissante que la matière y est réduite. Onze instrumentistes regroupés côté jardin, un piano d'où Patrick Leterme dirige ses troupes, quelques cageots entassés, et un chœur d'enfants – dont quelques solistes –, voilà pour la matière. En introduction, Patrick Leterme présentera brièvement l'esprit de la pièce : “Vous allez entendre un opéra composé par le Tchèque Hans Krása sur un texte d'Adolf Hoffmeister en 1938. L'invasion allemande a empêché la création de l'œuvre qui fut finalement montée par Krása lui-même en 1942, à Teresienstadt, un camp modèle destiné à faire croire que tout allait bien pour les prisonniers, jusqu'à ce que ceux-ci soient embarqués vers la mort... C'est ce contexte qui a inspiré notre mise en scène. Vous y découvrirez comment deux enfants, Aninka et Pepicek, arrivent à récolter l'argent qui leur

permettra d'acheter du lait pour leur maman malade. Chanter en public ? Oui, mais il leur faudra tenir compte de l'affreux Brundibar (c'est Hitler, mais on ne dit pas son nom...) qui veut rester maître du terrain.”

Pour la sixième représentation de la “Transversale famille” du Festival de Wallonie, la salle du Palais des Beaux-Arts de Charleroi était bondée d'enfants, chahutant à qui mieux mieux avant le lever de rideau (même s'il n'y en avait pas), silencieux – sidérés – dès l'arrivée des artistes sur la scène et jusqu'au bout du spectacle. L'opéra est bref (40 minutes environ) et l'action réduite, mais chaque péripétie est chargée d'une intense émotion, grâce aux qualités musicales et scéniques des enfants – justesse parfaite, engagement et naturel –, grâce au dialogue “confraternel” entre les musiciens et les chanteurs, grâce à une mise en scène aussi légère et émouvante que les voix (Vincent Goffin), rehaussée de quelques touches de couleur ou de fantaisie dans les costumes de camp (Héloïse Mathieu) et soulignée par de très belles lumières. A voir à Verviers le 19/10, à Liège le 24/10 et à Bruxelles le 23/11.

Martine D. Mergéay

